

**ER Group intègre
le SEM Sustainability
Index (SEMSI) avec
un score de 78,91 %**

Page 4

Février s'anime à Cœur de Ville

CHINESE SPRING FESTIVAL

Dragon & Lion Dance Show
SAT 21 FEB | 16H00 | Main Lobby

Chinese Market
Sales of traditional products
SAT 21 FEB | 09H30 - 19H00 | Main Lobby

Mini Chinese Market
Authentic Chinese dishes
(Dumplings, Pecking Duck, Noodles, Hot Pot, Dim Sum,
Street Snacks, Desserts, Mochi...)
SAT 28 FEB | 12H00 - 20H00
Parking

**Le Chinese Spring Festival au cœur
des célébrations**

Page 4

Inde



**Macron en Inde pour la con-
férence sur l'Intelligence
Artificielle et pour la vente
de 114 rafales**

Page 6

**Le Groupe IBL
poursuit sa
dynamique de
croissance avec
un chiffre
d'affaires en
hausse de 13%
pour le semestre
clos au
31 décembre
2025**



Page 3

Sommet sur l'IA

**Des règles en vue pour
les mineurs en Inde et
une pluie de promesses
d'investissements**

Page 6

Année de cheval



**Deux semaines de
festivités en Chine**

Page 6

Benfica 0 Real Madrid 1

FOOTBALL

Galatasaray 5 Juventus 2



**Vinicius visé par des insultes racistes,
le Real Madrid et Mbappé s'en sortent
dans le chaos à Lisbonne**

Page 8



**Galatasaray en colle cinq à la Juve et pose
une option sur les huitièmes**

Page 8

Inde

Le président Macron rend hommage aux victimes de l'attentat de 2008 de l'hôtel Taj à Mumbai

En visite officielle en Inde, le président français Emmanuel Macron s'est recueilli au Taj Mahal Palace de Mumbai, cible des attentats de 2008, rendant hommage aux victimes et réaffirmant la solidarité de la France face au terrorisme.



En marge de sa quatrième visite officielle en Inde, le président français Emmanuel Macron s'est recueilli au Taj Mahal Palace de Mumbai, l'un des sites visés lors des attentats terroristes de novembre 2008.

Dans un message publié sur la plateforme sociale X, le chef de l'État français a rendu hommage, ce mardi, aux victimes et réaffirmé la solidarité de la France face au terrorisme.

« Au Taj Mahal Palace de Mumbai, nous avons rendu hommage aux victimes des attentats de 2008. À leurs familles, à leurs proches, à l'Inde : la France est à vos côtés. Face au terrorisme, unité et détermination », a écrit Emmanuel Macron.

Les attaques du 26 novembre 2008, qui avaient ciblé plusieurs sites emblématiques de la capitale économique indienne, dont le prestigieux hôtel Taj Mahal Palace, avaient fait 166 morts – dont deux ressortissants français – et des centaines de blessés. Ces attentats figurent parmi les plus meurtriers de l'histoire contemporaine de l'Inde.

Cet hommage intervient dans un contexte de coopération renforcée entre Paris et New Delhi, notamment en matière de défense, de lutte antiterroriste et de sécurité maritime.

Le président français effectue de mardi à jeudi sa quatrième visite officielle en Inde depuis 2018. Celle-ci est marquée par des discussions portant notamment sur l'acquisition de 114 avions de combat Rafale et par la tenue d'un sommet mondial consacré à l'intelligence artificielle, sur fond de renforcement du partenariat stratégique entre les deux pays.

Cette visite s'inscrit dans la stratégie française pour l'Indopacifique, région que Paris considère comme prioritaire.

Au cours de son séjour, Emmanuel Macron doit également échanger avec des représentants du secteur culturel indien, avant un entretien bilatéral avec le Premier ministre Narendra Modi, suivi d'un dîner officiel.

Ce déplacement intervient alors que la France doit assurer la présidence du Groupe des Sept (G7) en 2026, tandis que l'Inde préside cette année les BRICS, regroupant plusieurs puissances émergentes. Paris entend ainsi renforcer le dialogue entre pays occidentaux et pays du « Sud global », dont New Delhi se présente comme un acteur majeur.

68,000 décès en France en 2023 liés au tabac

Le tabac est responsable de plus de 68 000 décès prématurés, soit 11 % de la mortalité totale. Ces données, issues d'une méthodologie révisée et actualisée, confirment que le tabac demeure la première cause de mortalité évitable dans le pays, malgré une légère diminution par rapport à 2015. Alors que 55 % des fumeurs quotidiens souhaitent arrêter de fumer, Santé publique France et le ministère en charge de la santé lancent du 16 février au 15 mars 2026, la campagne « Devenir Ex-fumeur ». Conçue comme un relai entre l'élan collectif du Mois sans tabac et l'accompagnement personnalisé et gratuit de Tabac info service tout au long de l'année, elle incite les fumeurs à s'engager dans une tentative d'arrêt.

En 2023, plus de 68 000 décès en France étaient attribuables au tabagisme, soit 11 % de la mortalité totale (16 % chez les hommes et 6 % chez les femmes). La mortalité attribuable au tabac observée aujourd'hui est la conséquence d'habitudes tabagiques prises dans leur jeunesse par des générations d'hommes et de femmes qui atteignent l'âge où les maladies causées par le tabagisme ont une incidence élevée. Bien que ce chiffre de mortalité soit en baisse par rapport à 2015 (75 000 décès), en lien avec la disparition progressive des générations ayant le plus fumé, cette diminution s'explique en partie aussi par l'amélioration des méthodes d'estimation. Ces dernières intègrent désormais des données plus récentes sur les risques liés au tabagisme, notamment chez les femmes, dont les habitudes de consommation se rapprochent désormais de celles des hommes.

Par ailleurs, 1 décès sur 3 lié à une maladie respiratoire chronique et 1 décès sur 10 lié à une maladie cardiovasculaire ou neurovasculaire sont imputables au tabagisme.

Au-delà des disparités de genre, il existe des disparités

régionales importantes : les régions Hauts-de-France, Grand Est et la Corse affichent des taux de mortalité attribuable au tabac supérieurs de 40 % à celui de l'Île-de-France, région hexagonale la moins touchée. Ces disparités soulignent la nécessité d'adapter les politiques de santé publique aux territoires les plus vulnérables. Les territoires ultramarins Guadeloupe, Martinique et Guyane affichent une mortalité attribuable plus faible, en lien avec une consommation de tabac historiquement moins élevée. En revanche, la mortalité attribuable à La Réunion est plus proche des taux observés dans l'hexagone.

Selon les résultats du Baromètre de Santé publique France 2024, 55% des fumeurs quotidiens souhaitent arrêter de fumer. Pour les accompagner, Santé publique France lance, du 16 février au 15 mars 2026, une campagne : « Devenir Ex-fumeur ». Après le succès de la 10^e édition du Mois sans tabac, cette campagne crée un lien entre l'élan collectif de novembre et l'accompagnement individuel de Tabac info service tout au long de l'année. Les supports (vidéos, bannières, spots audio) illustrent des parcours variés, montrant que chaque tentative compte et que devenir ex-fumeur est possible.

La campagne s'adresse en priorité aux fumeurs qui souhaitent arrêter, avec une attention particulière pour les publics les plus vulnérables sur le plan socio-économique. La campagne sera déployée en TV, digital, sur les réseaux sociaux et plateformes audio pour encourager les fumeurs à s'offrir une vie sans tabac. La campagne rappelle que le dispositif Tabac info service est gratuit et accessible toute l'année pour aider les fumeurs à franchir le pas, avec un message fort : « Tabac info service vous accompagne pour augmenter vos chances de devenir ex-fumeur », ceci via le 39 89 pour un suivi personnalisé gratuit par des tabacologues, l'application et le site tabac-info-service.fr pour des conseils et un accompagnement au quotidien.

Cinéma

L'acteur Robert Duval est décédé à l'âge de 95 ans

Employé aussi bien par Hathaway, Sturges, Peckinpah, Lumet ou Altman, l'acteur oscarisé en 1984 s'est éteint à son domicile à l'âge de 95 ans.

« Ramenez-moi ça à l'âge de pierre ! » Dans *Apocalypse Now* (1979), il est le jouissif lieutenant-colonel Kilgore (« tuer atrocement »), le chef d'un escadron hélicoptère qui, insoucieux des balles, tout à sa passion pour le surf, ordonne la prise d'une vague idéale à son armée et, à l'appui aérien, de napalmer la plage. Viêt-cong et villageois inclus. Sous son Stetson galonné à la John Wayne, il symbolise alors l'impérialisme américain comme personne (pas même dans le chef-d'œuvre de Coppola, Brando en colonel Kurtz, officier en rupture de ban, devenu fou et bon à abattre). Il donne à ce personnage un caractère tout à la fois grandiose et héroïque, bouffon et meurtrier. Fascinant en somme. Celui qui lui vaudra en 1980 le Golden Globe du meilleur acteur dans un second rôle.

La consécration, enfin, pour Robert Selden Duvall, qui s'est éteint à 95 ans après une magnifique carrière tant sur le front des studios hollywoodiens que du cinéma indépendant ? Pas complètement. Il lui a fallu patienter encore quatre ans avant d'intégrer le club des véritables géants américains, les titulaires de l'Oscar du meilleur acteur tout court. C'est grâce à *Tendre bonheur* (1983), une chronique country signée Bruce Beresford, qu'il décroche la statuette. Lorsqu'il enfle ce costume de chanteur alcoolique et has been, l'acteur a déjà plus de vingt ans de carrière. Son visage est désormais tanné. Mais la plus grande surprise est que ce grand laconique chante juste, et même avec l'accent de l'Oklahoma (pour ces prises, il a sillonné le centre du pays et écouté nombre de groupes locaux). Même Willie Nelson, l'icône texane du genre, a salué la

prestation, persuadé que Duvall était du cru alors qu'il est né en Californie et a grandi sur la côte Est (Maryland).

Une mentalité réactionnaire

Pour ce *Tendre Bonheur*, il retrouvait au scénario Horton Foote, le dramaturge qui l'avait fait monter sur les planches, en 1958. La pièce, *A View from the Bridge* d'Arthur Miller (adapté la même année en France par Marcel Aymé), l'avait lancé à Broadway. Puis permis de décrocher un premier cachet au cinéma, en 1962, dans *To Kill a Mockingbird*, de Robert Mulligan. Un classique adapté par Foote du roman antiségrégationniste éponyme. Cette œuvre a été saluée par trois Oscars, dont un pour Gregory Peck qui tient de premier rôle. Duvall y est Boo Radley, un pauvre hère silencieux, un reclus que la ville cache car il sait tout de la violence du Sud. Tout Duvall est déjà là, dans ce masque d'une Amérique innocente à l'origine mais devenue monstrueuse par ses secrets.

Une mentalité réactionnaire

Pour ce *Tendre Bonheur*, il retrouvait au scénario Horton Foote, le dramaturge qui l'avait fait monter sur les planches, en 1958. La pièce, *A View from the Bridge* d'Arthur Miller (adapté la même année en France par Marcel Aymé), l'avait lancé à Broadway. Puis permis de décrocher un premier cachet au cinéma, en 1962, dans *To Kill a Mockingbird*, de Robert Mulligan. Un classique adapté par Foote du roman antiségrégationniste éponyme. Cette œuvre a été saluée par trois Oscars, dont un pour Gregory Peck qui tient de premier rôle. Duvall y est Boo Radley, un pauvre hère silencieux, un reclus que la ville cache car il sait tout de la violence du Sud. Tout Duvall est déjà là, dans ce masque d'une Amérique innocente à l'origine mais devenue monstrueuse par ses secrets.

Le Groupe IBL poursuit sa dynamique de croissance avec un chiffre d'affaires en hausse de 13% pour le semestre clos au 31 décembre 2025



Cédrik Le Juge, Group CFO d'IBL



Arnaud Lagesse, Group CEO d'IBL

Le Groupe IBL a publié ses résultats financiers consolidés pour le semestre clos au 31 décembre 2025. Le chiffre d'affaires progresse de 13 %, à Rs 68,4 milliards, tandis que le résultat opérationnel profit connaît une hausse de 41 %, pour atteindre Rs 4,8 milliards. Les quatre clusters du Groupe ont contribué à cette performance.

Malgré un contexte de hausse de la charge fiscale à l'île Maurice, IBL a su renforcer activement l'efficacité opérationnelle des compagnies du Groupe et piloter avec rigueur la maîtrise de ses coûts financiers. Cette discipline opérationnelle et financière a permis au bénéfice net de progresser de 32 %, pour atteindre Rs 2,9 milliards.

« Ces résultats reflètent la solidité de notre modèle économique et l'approfondissement de notre stratégie *Beyond Borders*, désormais axée sur le renforcement des synergies entre nos activités, l'optimisation de la performance de nos récentes acquisitions et la consolidation de notre position de leader sur les différents marchés. Tout en restant ancrés à Maurice, nous continuons progressivement à enraciner notre présence régionale en Afrique de l'Est et dans l'océan Indien, en alliant standards internationaux et expertise des équipes locales dans chacun de nos marchés. Cette approche 'local, internationally' nous permet de créer de la valeur pour nos clients, nos collaborateurs et nos partenaires », déclare Arnaud Lagesse, Group CEO d'IBL.

La solidité opérationnelle du Groupe se traduit par une forte progression de l'EBITDA, qui atteint Rs 7,7 milliards, en hausse de 27 %. Cette dynamique d'excellence opérationnelle s'accompagne d'une discipline financière qui a permis de réduire la dette nette et les coûts financiers, améliorant ainsi le ratio de dette nette / EBITDA de 3,8x en juin 2025 à 3,0x en décembre 2025.

« La gestion active de notre portefeuille d'investissements a permis de dégager des produits de cession attractifs et de réduire la dette nette du groupe. Alliée à une performance opérationnelle forte sur nos secteurs clés, cette stratégie nous permet de renforcer la résilience financière du Groupe, et de continuer à soutenir la croissance de nos activités dans un environnement économique incertain », souligne Cédrik Le Juge, Group CFO d'IBL.

Performances par cluster

Le cluster *Retail* poursuit sa dynamique de croissance sur l'ensemble de ses marchés. En Afrique de l'Est,

Naivas enregistre une progression soutenue, portée par la croissance des volumes, l'amélioration des marges et l'expansion continue de son réseau de magasins. À Maurice, Winners enregistre une croissance de son chiffre d'affaires, soutenue par la réouverture de Garden Tower, la bonne performance continue de Winners Tribeca, ainsi que l'ouverture de trois nouveaux magasins (Manhattan, Windsor, Orchard). À La Réunion, Run Market continue d'améliorer sa performance et maintient un EBITDA positif. Les discussions engagées en janvier 2026 en vue d'une alliance stratégique entre Run Market et Caillé Grande Distribution s'inscrivent dans une logique de consolidation et de création de valeur dans un environnement concurrentiel exigeant.

Le cluster *Consumer Brands & Distribution* affiche une performance globalement solide. PhoenixBev enregistre une progression de son chiffre d'affaires à Maurice, avec une rentabilité influencée par les investissements liés à l'acquisition de Seybrew, qui contribue par ailleurs positivement à la performance du Groupe. BrandActiv poursuit sa bonne dynamique dans la distribution de produits de grande consommation dans un contexte compétitif et inflationniste. Dans les activités de santé, Harley's poursuit son développement, soutenu par des investissements de croissance, tandis que HealthActiv voit sa performance impactée par les effets de change et le contrôle des prix.

Les performances du cluster *Industrials* reflètent des environnements de marché différenciés selon les segments. Les activités de *Building & Engineering* évoluent dans un contexte de volumes plus modérés à Maurice et de coûts financiers plus élevés, partiellement compensés par une amélioration des marges dans les opérations régionales. Les activités industrielles et de services techniques, notamment CNOI, Manser Saxon et CMH, livrent une contribution positive, soutenue par une discipline opérationnelle renforcée. Le segment *Seafood* enregistre une progression du chiffre d'affaires, tandis que le pôle Energy franchit une étape clé avec le lancement des projets sous le Carbon Neutral Investment Scheme à Maurice.

Le cluster *Services* demeure un contributeur majeur à la performance du Groupe. Pour le secteur hôtelier, LUX* a enregistré des résultats renforcés, principalement grâce à des taux d'occupation plus élevés et The Lux Collective a affiché de solides performances, soutenues par ses activités à Maurice et aux Maldives. Dans le secteur immobilier, Bloomage a amélioré sa rentabilité grâce à des revenus locatifs plus élevés

issus de nouvelles unités construites et louées et à de meilleurs taux d'occupation, et BlueLife a vu ses profits progresser dans le segment Property, avec l'achèvement partiel de projets en cours et le lancement d'Amara Golf Villas Phase 2 et de Solis. Pendant le trimestre, Bloomage Ltd a également notifié son intention d'acquiescer BlueLife, avec pour objectif de constituer un pôle immobilier plus solide et diversifié au sein de IBL. Pour les services financiers, City Brokers a enregistré une rentabilité en amélioration, portée par des primes plus élevées et l'acquisition de nouveaux clients, tandis que DTOS a enregistré une croissance du chiffre d'affaires. Par ailleurs, Eagle Insurance a enregistré une rentabilité en hausse, principalement grâce aux segments Motor et Health, ainsi qu'à l'augmentation des revenus d'investissement. Dans le secteur de la santé, Life Together continue son expansion à Maurice, notamment après l'acquisition d'une participation majoritaire dans la Nouvelle Clinique Bon Pasteur l'an dernier. Dans le secteur logistique, le segment Aviation a enregistré une amélioration notable tandis que Logidis, Somatrans et les opérations Shipping ont été impactées par la hausse des coûts opérationnels.

Dans la continuité de sa stratégie *Beyond Borders*, IBL demeure vigilant face à la volatilité de l'environnement macroéconomique. La diversité de ses pôles d'activité et de ses implantations géographiques constitue un socle résilient pour naviguer les risques, saisir des opportunités émergentes et poursuivre la création de valeur durable pour l'ensemble de ses parties prenantes.

À propos du Groupe IBL

Fondé à Maurice en 1830, IBL est aujourd'hui un groupe plurisectoriel de premier plan, avec un impact croissant dans l'océan Indien et en Afrique de l'Est. Structuré autour de quatre clusters stratégiques - *Retail, Consumer Brands & Distribution, Industrials* et *Services* - le Groupe est actif dans des secteurs qui touchent le quotidien : alimentation, santé, énergie, logistique, hôtellerie, entre autres.

Avec plus de 40 000 collaborateurs répartis dans 20 pays, IBL regroupe près de 300 entreprises sous ses quatre pôles d'activité. Le Groupe est la première capitalisation boursière à Maurice hors secteur bancaire.

La mission d'IBL est de contribuer de manière durable au développement économique et social, en répondant aux besoins quotidiens dans les pays et régions où il opère.

Février s'anime à Cœur de Ville

Le Chinese Spring Festival au cœur des célébrations

En février, les centres commerciaux Cœur de Ville (CDV) mettent à l'honneur la richesse culturelle mauricienne à travers les célébrations du Nouvel An chinois, réunies sous le thème du Chinese Spring Festival. Ancrés au cœur des régions où ils sont implantés, les malls Cœur de Ville proposeront à cette occasion une série de rendez-vous culturels et festifs, invitant les familles et les communautés locales à se rassembler autour de traditions vivantes et accessibles à tous.

À travers des animations traditionnelles, des danses du lion et du dragon, des festivals de lanternes ainsi que des marchés et rendez-vous thématiques, le Chinese Spring Festival, placé cette année sous le signe de l'année du Cheval, viendra animer plusieurs centres Cœur de Ville tout au long du mois de février.

Ces célébrations s'inscrivent dans la vocation de proximité de Cœur de Ville, qui se positionne comme un acteur de la vie locale, attentif à la transmission culturelle et au vivre-ensemble au sein des régions qu'il dessert.

Pensés comme des lieux de rencontre ouverts sur leur environnement, les centres Cœur de Ville accompagnent ces temps forts culturels par des initiatives qui encourage

gent également la solidarité et l'engagement citoyen. À l'occasion de la Saint-Valentin, des collectes de sang seront ainsi organisées en partenariat avec la Blood Donors Association, permettant aux visiteurs de poser un geste concret au cœur même de leur mall de proximité.

D'autres initiatives viendront compléter cette programmation de février. À Goodlands, le Marché au Cœur local, organisé du vendredi 27 février au dimanche 1er mars, mettra à l'honneur les produits et savoir faire de petits entrepreneurs et artisans de la région. À Tamarin, une initiative dédiée à l'Abolition de l'esclavage, organisée le samedi 7 février, a marqué le début du mois par un moment de sensibilisation et de transmission, en écho aux temps forts de l'histoire mauricienne.

Rajiv Gungadin, General Manager de Cœur de Ville, souligne : « Les centres Cœur de Ville sont avant tout des espaces de proximité, intégrés dans le quotidien des régions où ils sont implantés. À travers le Chinese Spring Festival et l'ensemble des initiatives proposées en février, nous souhaitons créer des moments de partage, valoriser la diversité culturelle de notre pays et renforcer le lien avec les communautés locales. »

Programme des activités - Février 2026

• Cœur de Ville Grand Baie (CDVGB)

o Saint-Valentin solidaire – Collecte de sang

- Dimanche 22 février de 09h00 à 13h30
- Lieu : Main Lobby
- Partenaires : Blood Donors Association, Alpen, Freshflora Malini Florist, M Bake

o Chinese Spring Festival – Dragon & Lion Dance Show

- Samedi 21 février à partir de 11h00
- Lieu : Autour du mall
- Cœur de Ville Flacq (CDVFL)

o Saint-Valentin solidaire – Collecte de sang

- Dimanche 22 février de 09h00 à 13h30
- Lieu : Passerelle ATLC
- Partenaire : Blood Donors Association

o Chinese Spring Festival – Chinese Market

- Samedi 21 février de 09h00 à 20h00
- Dimanche 22 février de 09h00 à 15h00
- Lieu : Covered Terrace C

o Chinese Spring Festival – Jeux & démonstrations culturelles

- Samedi 21 février de 11h00 à 14h00
- Activités : Calligraphie, Paper Cutting Demo, Taichi Demo, initiation au Mahjong
- Lieu : Entrance C

o Chinese Spring Festival – Dragon & Lion Dance

- Samedi 21 février à partir de 11h00
- Parcours : Entrance A à Entrance E
- Cœur de Ville Tamarin (CDVTM)

o Saint-Valentin solidaire – Collecte de sang

- Samedi 21 février de 09h00 à 15h30
- Lieu : Main Lobby
- Partenaires : Blood Donors Association, CCare, Alpen

o Chinese Spring Festival – Dragon & Lion Dance Show

- Samedi 21 février à partir de 16h00
- Lieu : Main Lobby
- Partenaire : Golden Lion Circle

o Mini Chinese Market & Chinese Food Festival

- Samedi 28 février de 12h00 à 20h00
- Lieu : Parking
- Cœur de Ville Goodlands

o Chinese Spring Festival – Dragon & Lion Dance Show

- Samedi 21 février à partir de 13h00
- Lieu : Autour du mall
- Partenaire : Kwong Hwa Lion's Group

o Saint-Valentin solidaire – Collecte de sang

- Samedi 21 février de 09h00 à 15h30
- Lieu : First Floor
- Partenaires : Blood Donors Association, Alpen, Freshflora Malini Florist, M Bake

À propos de Cœur de Ville

Cœur de Ville est une chaîne de centres commerciaux de proximité, conçue pour s'intégrer naturellement dans la vie quotidienne des Mauriciens. En maintenant une longue tradition de commerce local, Cœur de Ville abrite des boutiques et offre des services adaptés aux besoins des consommateurs mauriciens, devenant ainsi un acteur clé dans le domaine de la consommation régionale. Nos centres commerciaux, situés à Grand-Baie, Flacq, Tamarin et Goodlands, sont des lieux de convivialité, d'échange et d'activités dynamiques. Chaque centre est un véritable guichet unique pour tous les besoins ménagers, combinant une variété de boutiques, de restaurants, de cafés, des aires de jeux pour enfants et des hypermarchés Super U offrant des produits de haute qualité à des prix abordables.

ER Group intègre le SEM Sustainability Index (SEMSI) avec un score de 78,91 %

ER Group intègre officiellement le Stock Exchange of Mauritius Sustainability Index (SEMSI) à compter du 13 février 2026, avec un score de 78,91 %. Cette inclusion sur l'index de durabilité de la bourse de Maurice, positionne le groupe parmi les émetteurs mauriciens de référence en matière de pratiques Environnementale, Sociale et de Gouvernance (ESG).

Le score de 78,91 % obtenu par ER, reflète la solidité du cadre de gouvernance du groupe, la clarté de ses engagements en matière de responsabilité sociale ainsi que la progression de ses actions environnementales à l'échelle de ses activités. Il traduit la capacité d'ER Group à suivre et mesurer la performance extra-financière avec le même niveau d'exigence que la performance économique.

Né en juillet 2025 de la fusion de Rogers et ENL, deux groupes de référence à Maurice, ER Group s'appuie sur une démarche ESG déjà engagée depuis plusieurs années. Rogers avait intégré le SEMSI en 2015 et ENL en 2022, avec des engagements traduits dans la stratégie comme dans des actions sur le terrain. ER Group met désormais ces engagements en cohérence sous une gouvernance unique, avec des priorités communes, des indicateurs partagés et un déploiement renforcé dans l'ensemble de ses filiales.

Parmi les projets récents, le groupe a finalisé son premier Climate and Biodiversity Footprint Assessment avec l'appui de « Carbone 4 », un cabinet de conseil spécialisé dans l'évaluation des risques liés au climat et à la biodiversité, afin d'identifier les principaux risques du groupe et de définir des priorités d'action. Ce travail complète un programme d'efficacité énergétique déjà engagé au sein des principales entités opérationnelles d'ERGroup, dont 11 qui ont finalisé leurs audits énergétiques et formalisé des feuilles de route d'amélioration.

ER Agri déploie également « EcoHaven », un programme de restauration de la biodiversité à Moka,



mené avec la Mauritian Wildlife Foundation, dans le cadre du programme « Varuna Biodiversité » soutenu par l'Agence Française de Développement et mis en œuvre par Expertise France.

Sur le volet social et de la gouvernance, la fusion des ENL Foundation et Rogers Foundation a donné naissance à la ER Foundation, centrée sur l'inclusion sociale et la résilience climatique. En parallèle, le groupe a renforcé son cadre éthique avec le lancement de « Speak Up », une plateforme de signalement permettant aux collaborateurs et partenaires de remonter confidentiellement toute situation contraire aux principes éthiques du groupe.

Plus largement, ER Group harmonise le pilotage de ses engagements ESG dans l'ensemble de ses filiales, en poursuivant le déploiement d'indicateurs communs et d'objectifs mesurables, alignés sur les standards du marché.

L'entrée au SEMSI s'inscrit dans la continuité du plan stratégique à dix ans d'ER Group, porté par la discipline opérationnelle, la création de valeur durable et un dialogue structuré avec l'ensemble des parties prenantes du groupe. Cette intégration au Stock Exchange of Mauritius Sustainability Index renforce également la lisibilité d'ER Group auprès des investisseurs locaux et internationaux, dans un contexte où les critères ESG jouent un rôle croissant dans les décisions d'investissement.

Les Simpsons mettent fin à ce mystère après 800 épisodes



Pour son 800e épisode, la série culte règle un détail du générique qui intriguait les fans depuis 2009 avec un « couch gag » beaucoup plus sombre que prévu.

Pendant des années, on a vu Homer se faire renverser par Marge dans le générique sans jamais savoir ce qu'il devenait. Il aura fallu attendre le 800e épisode des Simpsons pour que la série réponde enfin la question, avec un humour plus noir que d'habitude.

Depuis 2009, et l'arrivée du générique en haute définition (saison 20), une scène intrigue les fans : Marge fonce dans l'allée avec sa voiture orange et percute Homer avant de rentrer tranquillement au garage. Coupe nette. Quelques secondes plus tard, toute la famille est assise sur le canapé comme si de rien n'était. Pendant 17 ans, aucune explication. Juste un gag visuel répété des centaines de fois, au point qu'on ne le questionne plus vraiment.

À la fin de chaque générique, la famille Simpson se retrouve dans le salon et s'assoit sur le canapé. Cette séquence, appelée « couch gag » (littéralement « blague du canapé »), change dans quasiment chaque épisode. Parfois absurde, parfois perchée, parfois confiée à des réalisateurs invités, elle est devenue l'une des signatures de la série.

Pour célébrer son 800e épisode, diffusé à la fin de la saison 37 dans la soirée de dimanche 15 février, la série a finalement décidé de lever le mystère avec son propre générique. Dans un « couch gag » inédit, Homer entre dans le salon couvert de sang, furieux que personne ne semble avoir remarqué qu'il vient de se faire écraser et propulser à travers une porte en chêne massif.

« Comment pouvez-vous être assis là ? Votre mère m'a renversé avec la voiture ! » lance-t-il à sa famille, complètement impassible devant la télévision. Le détail qui achève la scène : Homer s'interroge aussi sur la présence de son bébé Maggie sur le siège avant de la voiture de sa femme. « Ça a pris 800 épisodes, mais c'est enfin réglé », commente un internaute sur X, tandis qu'un autre dit qu'il « ne l'a pas vu sur Fox ». Et pour cause.

Trop sombre pour la télévision

Particularité notable : ce « couch gag » n'a pas été diffusé lors de la version télé sur Fox. Il a été réservé aux plateformes de streaming, notamment Hulu et Disney+, comme un bonus pour les fans.

Sur les réseaux sociaux, les réactions ont été immédiates. Beaucoup saluent la capacité des Simpsons à revenir sur leurs propres blagues après presque deux décennies. Tandis que d'autres estiment que la violence un peu excessive de la scène rappelle davantage Family Guy, une autre série sous forme de dessin animé à destination d'un public adulte, très suivie aux États-Unis. Un débat ancien, tant les deux séries se sont influencées mutuellement au fil des années.

Mais avec pas moins de 800 épisodes au compteur, peu de séries peuvent se permettre un tel clin d'œil. Et encore moins boucler une boucle ouverte depuis 17 ans.

Une chose est sûre toutefois : ce n'est pas la fin. La série a été renouvelée jusqu'à la saison 40, et un second film est prévu pour 2027, vingt ans après le premier long-métrage.

Sommet sur l'IA

Des règles en vue pour les mineurs en Inde et une pluie de promesses d'investissements

L'Inde a confirmé mardi qu'elle envisageait, dans la foulée d'autres pays, de restreindre l'accès des réseaux sociaux aux mineurs, au deuxième jour d'un sommet international sur l'intelligence artificielle (IA) noyé sous des centaines de milliards de dollars de promesses d'investissement.

En Inde, plusieurs Etats fédérés, comme l'Andhra Pradesh (centre) ou Goa (ouest) ont déjà annoncé leur intention de mettre en place les mêmes mesures pour protéger les mineurs des "abus en ligne".

Dans son projet de loi de budget présenté au Parlement le mois dernier, le gouvernement fédéral avait lui aussi évoqué l'idée d'une loi régulant l'accès aux écrans.

"Il est envisageable de mettre en place des mesures limitant l'accès en fonction de l'âge, à l'heure où les plus jeunes sont de plus en plus vulnérables à l'usage compulsif et aux contenus violents", écrit ce document.

Près d'un milliard de personnes disposent d'un accès à internet dans le pays le plus peuplé de la planète - près de 1,5 milliard d'habitants - selon les statistiques du gouvernement, dont de nombreux enfants via les téléphones portables de leurs parents.

Les autorités indiennes ont par ailleurs annoncé le renforcement, à partir de ce vendredi, des règles sur l'utilisation des outils d'IA sur les réseaux sociaux.

- Milliards -

Elles vont dorénavant imposer aux plateformes l'obligation de les effacer dans les trois heures suivant notification du gouvernement, contre trente-six auparavant.

"Il nous faut des règles plus strictes en matière de faux", a argué mardi le ministre. "C'est un problème

qui s'aggrave de jour en jour. Et il faut en protéger nos enfants et toute la société de ces dangers".

Les nouvelles règles ont suscité de vives critiques des défenseurs des libertés sur le "net", qui ont dénoncé une volonté de censure du gouvernement.

Le ministre Vaishnaw a par ailleurs annoncé que l'Inde espérait attirer dans les deux ans un total de 200 milliards de dollars d'investissements d'entreprises de la "tech" sur son sol, notamment pour des projets d'IA.

Cette somme inclut 90 milliards déjà dévoilés l'an dernier pour la construction de centres de données ou de recherche par Google, Microsoft et autres, attirés par la main d'œuvre abondante, formée et bon marché qui a déjà fait de l'Inde un champion de la sous-traitance informatique.

Séparément, le groupe industriel du multimilliardaire Gautam Adani a indiqué qu'il prévoyait de consacrer 100 milliards de dollars d'ici 2025 pour "des centres de données géants destinés à l'IA".

A cette enveloppe, il a ajouté 150 milliards destinés "à la fabrication de serveurs, des infrastructures électriques, des +clouds+ et autres industries liées".

L'an dernier, l'Inde a raflé la troisième place - devant la Corée du Sud et le Japon - du classement mondial annuel de la compétitivité en matière d'IA établi par l'université américaine de Stanford (Californie).

Mais les experts jugent que, malgré ses grands projets d'infrastructures et ambitions en matière d'innovation, l'Inde a encore un long chemin à parcourir avant de rivaliser avec les Etats-Unis et la Chine.

Quatrième du genre, le sommet mondial sur l'IA jusqu'à vendredi tout le gratin du secteur, auquel se joindront jeudi une quinzaine de chefs d'Etat et de gouvernement autour du Premier ministre indien Narendra Modi.

Allemagne

Le maire veut organiser une fête pour les 103 ans d'une habitante, il découvre son corps momifié

Inquiet du refus de sa plus vieille administrée, une femme de 103 ans, de lui ouvrir sa porte, un maire a prévenu les forces de l'ordre, qui ont découvert le corps de la vieille dame « momifié ».

Dans les villages ruraux d'Allemagne, il existe une tradition qui veut que le maire se déplace en personne pour souhaiter l'anniversaire de ses plus vieux administrés. Une tradition dans laquelle le maire de Ruhmannsfelden, en Bavière, Werner Troiber, a cherché à s'inscrire dès 2017 en tentant de rendre visite à la personne la plus âgée de sa commune, une femme de 95 ans - née en 1922. Après trois passages infructueux, l'homme a néanmoins abandonné.

Cinq ans plus tard, pour les 100 ans de la dame, Werner Troiber a voulu retenter sa chance. Face à l'absence de réponse à son domicile, le premier édile a pris contact avec sa fille, qui avait expliqué que la vieille dame préférerait refuser les visites « en raison de sa santé fragile ». Une scène qui s'est répétée l'année suivante et en décembre 2025 quand le maire a voulu, cette fois, souffler avec son administrée sa 103e

bougie. Confronté à un nouveau refus, Werner Troiber a commencé à se poser des questions et émis un signalement aux autorités.

1 500 euros de retraite par mois

Début février, une perquisition a été organisée au domicile de cette dame et les enquêteurs ont découvert le corps « fortement momifié » de la vieille dame dans la cave de sa maison, rapporte le « Bild ». Une maison où vivait toujours sa fille, âgée de 82 ans, qui est désormais accusée d'avoir dissimulé la mort de sa mère depuis un temps indéterminé : d'après les informations de « 20 Minutes », la carte d'assurance maladie de la défunte n'avait plus été utilisée depuis plus de dix ans.

Une autopsie n'a pas permis d'établir la cause du décès, mais les enquêteurs pensent que la vieille dame est morte naturellement. Sa fille pourrait néanmoins être poursuivie pour « escroquerie », car si elle n'a pas déclaré sa mort, elle a continué de toucher sa pension de retraite, d'environ 1 500 euros par mois. L'octogénaire a été hospitalisé dans un établissement spécialisé. L'enquête se poursuit.

Inde

Macron en Inde pour la conférence sur l'Intelligence Artificielle et pour la vente de 114 rafales



Le président français est arrivé ce lundi en visite officielle en Inde, avec la perspective d'un contrat majeur pour 114 chasseurs Rafale

Le chef de l'État, accompagné de son épouse Brigitte, a atterri à Bombay, la capitale financière du pays, au bord de la mer d'Arabie. Il se rendra ensuite à New Delhi mercredi et jeudi pour un sommet sur l'intelligence artificielle.

« Trois jours de Bombay à New Delhi pour aller encore plus loin dans notre partenariat stratégique », a-t-il tweeté à son arrivée.

Le chef de l'État, accompagné de son épouse Brigitte, a atterri à Bombay, la capitale financière du pays, au bord de la mer d'Arabie. Il se rendra ensuite à New Delhi mercredi et jeudi pour un sommet sur l'intelligence artificielle.

« Trois jours de Bombay à New Delhi pour aller encore plus loin dans notre partenariat stratégique », a-t-il tweeté à son arrivée.

Sa visite, la quatrième en Inde depuis 2017, s'inscrit sous les meilleurs auspices après la confirmation jeudi dernier par ce pays de son intention de passer une commande record d'avions de combat français Rafale et la signature fin janvier d'un méga-accord de libre-échange entre l'Union européenne et l'Inde.

À l'heure actuelle, 299 exemplaires de l'avion ont été vendus à l'étranger. L'Inde en a déjà acquis 36 pour son armée de l'air en 2016 et 26 pour sa marine en 2025. Elle a aussi manifesté son intérêt pour l'achat de 31 autres Rafale Marine. Les discussions sur les 114 Rafale, qui seront destinés à l'armée de l'air et en bonne partie fabriqués en Inde, doivent encore être bouclées avec le constructeur Dassault. Mais l'Élysée se dit d'ores et déjà « optimiste » sur la conclusion de ce « contrat historique ». Il sera, en attendant, au cœur de la visite.

« Diversifier »

Le président français et le Premier ministre indien Narendra Modi inaugureront aussi mardi, en visioconférence de Bombay, une chaîne d'assemblage d'hélicoptères civils et militaires Airbus H125 installée près de Bangalore (sud).

« On cherche à travers cette visite à renforcer encore les coopérations » avec New Delhi et à « diversifier » les partenariats économiques et commerciaux de la

France, relève l'Élysée, à un moment où l'Inde, le pays le plus peuplé du monde (1,4 milliard d'habitants), est en passe de devenir la quatrième économie mondiale.

Et à répondre ainsi aux incertitudes croissantes générées par Donald Trump avec sa guerre des droits de douane et ses coups de butoir diplomatiques permanents, tout comme à la montée en puissance de la Chine.

Le volume des échanges bilatéraux, porté par la défense et l'aéronautique – le marché indien est équipé majoritairement d'Airbus – est de l'ordre de 15 milliards d'euros. S'y ajoutent près de 13 milliards d'euros d'investissements directs étrangers (IDE) français en Inde.

Quatre ministres sont du voyage, dont ceux des Armées Catherine Vautrin et de l'Économie Roland Lescure. Une centaine de PDG français, dont ceux de Dassault, Schneider Electric et Mistral AI, et de patrons de PME et de startup participeront également au déplacement.

Honneur à l'IA

Des « annonces » et des « contrats » sont attendus dans la santé, l'agriculture mais aussi l'IA, un secteur dans lequel Paris ambitionne une plus grande coopération avec l'Inde, a dit l'Élysée. H, une startup française de l'IA, annoncera pour sa part la mise en place de partenariats dans le domaine des hôpitaux.

Emmanuel Macron inaugurera quant à lui le Centre franco-indien de l'IA en santé globale à New Delhi, avant d'ouvrir jeudi le sommet sur l'IA en compagnie de Narendra Modi. Les deux dirigeants auront aussi à cœur de soigner leur relation personnelle, au beau fixe depuis 2017. Emmanuel Macron avait convié Narendra Modi en tant qu'invité d'honneur au défilé militaire du 14 juillet en 2023.

Le Premier ministre indien a en retour déroulé le tapis rouge six mois plus tard pour la fête nationale du Republic Day, avant d'être accueilli avec tous les égards au cours de sa dernière visite en France en février 2025, déjà pour un sommet de l'IA. « Il y a apparemment une bonne alchimie, une bonne équation personnelle », observe Christophe Jaffrelot.

Reste toutefois une grosse pomme de discorde, l'Ukraine, l'Inde n'ayant jamais condamné son invasion par la Russie en 2022. « Mais si les Indiens arrêtent d'acheter du pétrole russe [sous la menace de sanctions américaines, NDLR], on ne leur en voudra pas de s'abstenir à l'ONU », note le chercheur.

Année de cheval

Deux semaines de festivités en Chine



De Pékin à Taipei, en passant par Hong Kong et les communautés de la diaspora chinoise à travers le monde, le 17 février marque le début du Nouvel An chinois : deux semaines de festivités culminant avec la Fête des Lanternes. Feux d'artifice, tables richement décorées et réunions de famille annoncent l'arrivée de l'Année du Cheval de Feu, une combinaison qui a été réévaluée au fil du temps et qui fait son grand retour après 60 ans d'absence. Selon la tradition, elle apportera énergie, changement et une évolution positive du rythme de vie.

La date du Nouvel An chinois varie chaque année car le calendrier traditionnel est luni-solaire : la nouvelle année commence avec la deuxième nouvelle lune après le solstice d'hiver, entre fin janvier et mi-février. En Chine et dans une grande partie de l'Asie de l'Est, cette période est dédiée au renouveau symbolique : purification pour conjurer le mauvais sort, dîner de la veille de Noël avec des mets de bon augure – poisson pour l'abondance, raviolis pour la prospérité, gâteaux de riz pour le progrès –, enveloppes rouges contenant de l'argent, vêtements neufs et danses traditionnelles pour éloigner les mauvais esprits. Les noms et les rituels varient d'une région à l'autre dans les différentes provinces chinoises (et les « anciennes provinces », comme le Vietnam et la Corée), mais la signification reste la même : un vœu de bonne fortune et le début d'un nouveau cycle.

Dans le calendrier zodiacal, douze animaux s'associent aux cinq éléments – bois, feu, terre, métal et eau – formant un cycle complet de soixante ans. Le cheval symbolise la vitalité, la liberté et le mouvement ; le feu amplifie ces qualités, les transformant en passion, en urgence et en initiative. Le Cheval de Feu est ainsi décrit comme une « double énergie » : favorable aux décisions rapides, aux voyages et aux projets audacieux, mais aussi sujet à l'impulsivité et à la tension.

Le signe du Cheval est généralement perçu comme positif : dynamique, entreprenant et indépendant, malgré quelques défauts comme l'impatience et l'entêtement. La dernière apparition du Cheval de Feu remonte à 1966, année où le Japon a connu une forte baisse de la natalité, due à la superstition ancestrale du « hinoe-uma », selon laquelle les femmes nées cette année-là étaient trop déterminées. Aujourd'hui, l'interprétation a évolué et une lecture plus symbolique prévaut : une invitation à canaliser son énergie tout en équilibrant les excès, à l'image de la philosophie du yin et du yang, où le feu est contrebalancé par l'eau.

À la veille des célébrations, le 14 février, au Grand Palais du Peuple à Pékin, le président Xi Jinping a comparé le Nouvel An au voyage du pays, qualifiant le cheval de symbole d'« énergie, de force et de résilience » et exhortant la population à avancer avec détermination vers la modernisation. Hier soir, le traditionnel gala télévisé du Nouvel An – le « Super Bowl chinois », l'émission la plus regardée au monde – a réuni des centaines de millions de téléspectateurs pour quatre heures de musique, de danse, d'opéra et de comédie, le tout agrémenté de décors high-tech et de robots humanoïdes exécutant des prouesses d'arts martiaux et d'acrobaties. Des stars internationales étaient également présentes, du chanteur américain John Legend à Lionel Richie, qui a interprété une version en mandarin de « We are the World » en duo avec Jackie Chan.

Ligue des champions

Monaco 2 PSG 3

Le PSG et Doué renversent Monaco mais perdent Dembélé

Totalement dominé dans les 20 premières minutes par Monaco, le PSG et Désiré Doué se sont réveillés pour renverser les Monégasques lors du barrage aller de Ligue des champions (3-2), en montrant leur visage de champions d'Europe.

Ce match a parfaitement résumé la saison en cours des Parisiens: du mauvais, du très bon et la perte d'Ousmane Dembélé sur blessure, touché au mollet au gauche, comme déjà en novembre dernier.

D'abord en retard dans tous les secteurs et en particulier défensivement, les joueurs de Luis Enrique ont encaissé deux buts trop facilement et très tôt dans le match.

Les Monégasques ont d'abord profité d'une mauvaise transversale de Nuno Mendes pour enclencher une offensive et trouver la tête de Folarin Balogun, étrangement laissé seul dans la surface (1-0, 1e).

L'attaquant a ensuite parfaitement combiné avec Aklouché et Golovine pour inscrire un doublé (2-0, 18e), profitant encore des largesses et de la lenteur de la défense parisienne.

Mais Paris, dont le début de match cauchemardesque s'est poursuivi avec la sortie de Dembélé (25e), après une alerte au mollet lundi à l'entraînement, s'est finalement remobilisé et a montré tout son talent et son caractère, ceux du printemps dernier.

"Aucun risque" n'a été pris concernant Dembélé, "c'est un coup", a assuré mardi

soir Luis Enrique à propos du Ballon d'or, qui a quitté le stade en dernier et sans boiter, a constaté l'AFP.

Alors très mal engagés dans cette double confrontation avant le retour mercredi 25 février, les Parisiens ont tout changé pour montrer leur visage de champion d'Europe.

Malgré un pénalty de Vitinha stoppé par Philipp Köhn (22e), ils ont recommencé à jouer ensemble, à presser et combiner collectivement, et ont en prime retrouvé une efficacité qui leur fait souvent défaut.

Désiré Doué, qui a remplacé Ousmane Dembélé, est le premier à avoir montré tout son talent, portant offensivement le PSG comme il l'avait fait lors de la finale de la Ligue des champions, mais trop peu depuis. En manque de confiance, il a aussi montré du caractère.

- Doué décisif -

Sur un de ses premiers ballons et intelligemment trouvé par Bradley Barcola, il a dégagé une frappe croisée (2-1, 29e). L'ancien rennais est aussi pleinement impliqué dans le second but (2-2, 41e), avec un débordement sur le côté gauche avant de frapper fort sur Köhn, qui a repoussé sur Achraf Hakimi, bien placé et lucide dans un angle compliqué.

Et c'est encore Doué qui a permis au PSG de totalement renverser le match grâce à une frappe bien placée dans le petit filet (3-2, 67e).

Inconstant depuis plusieurs semaines, Désiré Doué a attendu ce grand rendez-



vous pour signer son premier match référence de la saison, au meilleur des moments pour le PSG, qui a perdu son Ballon d'or.

"Je suis très content pour Désiré Doué, parce que la dernière semaine, tout le monde a critiqué, a tué les joueurs", a commenté le coach.

En face, Monaco - qui est mieux depuis plusieurs semaines - n'a pas été aidé par l'expulsion d'Alexandre Golovine, juste après le retour au vestiaire (48e), à cause d'une semelle dangereuse et trop rugueuse sur Vitinha. Mais les Monégasques ont aussi été plombés par des décisions arbitrales parfois étonnantes, comme sur une main de Marquinhos dans la surface (70e) non sifflée.

Irréguliers cette saison et comptant déjà trois défaites en 2026 (six cette saison), les Parisiens se sont donc redressés en cours de match et après la défaite logique et inquiétante à Rennes vendredi dernier (3-1).

Les Parisiens devront cette fois-ci enchaîner la semaine prochaine, en produisant le même jeu que lors de ces 70 minutes à Monaco, un adversaire qui les avait battu (1-0) en novembre en Ligue 1.

Alors que Paris avait pleinement lancé sa saison européenne l'année dernière lors des barrages contre Brest (3-0 aller, 7-0 retour), ils ont l'occasion de le faire la semaine prochaine, en redevenant sans pitié et redoutablement efficaces. Et plus en dents de scie comme c'est le cas en 2026.

Borussia Dortmund 2 Atalanta 0

Le Borussia Dortmund prend une option face à l'Atalanta Bergame

Serhou Guirassy a marqué un but et en a marqué un autre alors que le Borussia Dortmund a battu l'Atalanta 2-0 à domicile lors du match aller de la phase éliminatoire de la Ligue des Champions.

Malgré une arrivée tardive retardant le coup d'envoi et un seul défenseur central reconnu, Dortmund a contrôlé le match du début à la fin.

Le Guirassy en forme a dirigé Dortmund tôt devant et a ensuite préparé le but de Maximilian Beier tard dans la première mi-temps pour donner l'avantage aux Allemands avant le match retour de la semaine prochaine en Italie.

Atalanta était debout en défense et disjoint en attaque, manquant l'étincelle d'attaque du milieu de terrain blessé Charles De Ketelaere.

Les vainqueurs de l'égalité affronteront Arsenal ou le Bayern Munich dans les 16 derniers, les équipes qui ont terminé respectivement première et deuxième

en phase de championnat.

Malgré six victoires consécutives en Bundesliga, Dortmund a été frappé par une crise défensive, avec Nico Schlotterbeck, Niklas Suele, Emre Can et Filippo Mane tous blessés.

L'entraîneur Niko Kovac a offert à Luca Reggiani, 18 ans, un premier départ senior aux côtés du défenseur allemand Waldemar Anton, le dernier défenseur central de Dortmund.

La préparation des hôtes a encore été entravée par une arrivée retardée au stade, le coup d'envoi ayant été repoussé de 15 minutes.

Remis en forme après une longue période sèche avec cinq buts en trois matchs, Guirassy n'a pas perdu de temps à poursuivre sa série.

À trois minutes de la fin, le Guinéen a hoché la tête sur un centre de Julian Ryerson pour donner l'avantage à Dortmund sur trois minutes.



Dortmund a doublé son avance juste avant la pause lorsque Guirassy a délivré une passe experte à travers le visage du but pour que Beier tape à la maison.

Les hôtes se sont contentés de contrôler les procédures avec leur avance de deux buts, avec peu d'occasions pour les deux camps en deuxième mi-temps

Ligue des champions

Benfica 0 Real Madrid 1

Vinicius visé par des insultes racistes, le Real Madrid et Mbappé s'en sortent dans le chaos à Lisbonne

Au terme d'une soirée polémique dans la capitale portugaise, le Real Madrid s'est imposé d'une courte tête face au Benfica Lisbonne (0-1), en barrage aller de Ligue des champions.

Un succès au goût (très) amer pour le Real Madrid. Ce mardi à Lisbonne, dans une ambiance bouillante, les Merengue retrouvaient le Benfica en barrage aller de Ligue des champions, quasiment trois semaines après avoir été terrassés sur cette même pelouse (4-2), lors de l'ultime journée de la phase régulière. Cette fois-ci, les Merengue ont pris leur revanche (0-1), au terme d'un match interrompu plusieurs minutes à la suite de soi-disant insultes racistes visant Vinicius Junior, l'attaquant madrilène.



Tout avait bien commencé à l'Estadio da Luz, avec deux équipes qui se rendaient coup pour coup dans une première période (très) rythmée. Kylian Mbappé, sur le banc samedi dernier lors de la victoire du Real face à la Sociedad (4-1) en championnat - gêné à un genou depuis plusieurs semaines -, cette fois-ci titulaire au coup d'envoi, a tout tenté, notamment avant la pause, afin de faire la différence. Sans succès. Ni le Français, ni Vinicius, ne parvenaient à tromper le gardien des Lisboètes, Anatoliy Trubin - auteur de six arrêts sur

sept tirs subis -, déjà décisif fin janvier face à la Casa Blanca en marquant de la tête dans les dernières secondes.

Le match arrêté huit minutes

C'est en début de second acte que les choses se sont décantées, et pas (que) de la bonne manière... Peu après la reprise, Vinicius, d'une sublime frappe enroulée du droit, est venu ouvrir le score en faveur du Real (50e), avant de célébrer son œuvre en chambrant légèrement les supporters lisboètes. Dans la foulée, le Brésilien, ciblé par de

nombreux projectiles, s'est accroché avec l'attaquant benfiquiste Gianluca Prestianni. Aussitôt, l'international brésilien est allé se plaindre auprès de l'arbitre principal Monsieur Letexier d'injures racistes, tout en déclenchant le protocole antiracisme, en croisant ses bras au niveau des poignets. Selon le principal concerné et ses coéquipiers, le jeune Argentin de 20 ans aurait insulté le n° 7 du Real de «mono» («singe» en espagnol) à plusieurs reprises. La partie a par la suite été suspendue durant huit minutes, où une

intense échauffourée entre les deux formations a éclaté, avec un Mbappé qui s'est notamment montré hors de lui. Un adjoint de José Mourinho, l'entraîneur de Benfica, a même été exclu.

Le Real s'en sort à l'issue de cette triste soirée à Lisbonne et attend le Benfica, mercredi prochain, pour une manche retour qui s'annonce plus que tendue au Bernabéu... En attendant, des prises de parole devraient avoir lieu de part et d'autre, et des sanctions pourraient tomber après ce nouvel imbroglio.

Galatasaray 5 Juventus 2

Galatasaray en colle cinq à la Juve et pose une option sur les huitièmes

La claque pour la Vieille Dame. La Juventus Turin s'est inclinée 5 buts à 2 mardi soir face à Galatasaray en barrages aller de la Ligue des champions, mettant en grand péril ses chances de qualification pour les huitièmes de finale de la compétition

Les Turinois, qui menaient à la mi-temps (2-1), ont sombré en seconde période, et sont dos au mur avant le match retour. «Nous avons fait preuve de légèreté. Nous avons mis beaucoup du nôtre dans tous ces buts», a déploré à l'issue du match l'entraîneur italien Luciano Spalletti, à court de mots pour expliquer le naufrage de ses joueurs.

Profitant d'un mauvais contrôle de Kenan Yildiz sur une touche dans le milieu de terrain turinois, les Turcs avaient ouvert le score à la 15e minute de jeu grâce à Gabriel Sara (1-0) sur leur première véritable action, donnant un premier aperçu de leur réussite offensive du soir.

La réaction des Bianconeri fut toutefois immédiate: dans la minute, les hommes de Luciano Spalletti ont recollé au score grâce à Teun Koopmeiners (1-1, 16e), reprenant face à un but vide une tête puissante de Kalulu repoussée par le portier turc.

Effondrement en seconde période

Privée en attaque de Jonathan David, Dusan Vlahovic et Arkadiusz Milik, la Juve a pu compter à nouveau un quart d'heure plus tard sur son milieu défensif néerlandais, auteur d'une frappe du gauche puissante sous



la barre (2-1, 32e) après une combinaison avec McKennie. Mais la défense piémontaise - qui avait déjà encaissé huit buts lors de ses trois derniers matches - a pris l'eau au retour des vestiaires.

Un autre Néerlandais, Noa Lang, a d'abord repris à bout portant une frappe croisée de Baris Yilmaz repoussée dans ses pieds (2-2, 49e). Puis le Colombien Davinson Sanchez a donné l'avantage aux Stambouliotes de la tête sur un coup franc excentré tiré fort devant la cage de Di Gregorio (3-2, 60e).

Les Turcs, en supériorité numérique après l'expulsion de Cabal à l'heure de jeu, ont alourdi l'addition (4-2,

75e) grâce à un ballon chipé par Osimhen dans les pieds de Kelly dans la surface turinoise et converti à nouveau par Lang. Tout juste entré en jeu, le Français Sacha Boey a scellé la très lourde victoire (5-2, 86e) des Turcs, profitant là encore d'un pressing efficace d'Osimhen.

Déjà défaits 3-2 samedi en championnat face à l'Inter Milan, les hommes de Luciano Spalletti, qui n'ont gagné qu'un point lors de leurs quatre dernières rencontres toutes compétitions confondues, devront s'imposer très largement au match retour mercredi prochain pour pouvoir espérer poursuivre l'aventure en Ligue des champions.